

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 61

Artikel: Excursions et excursioniste
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le professeur Egli, dans son ouvrage cité plus haut, fait le *court*, la ferme d'A. *maltrude*, en ajoutant que c'est là un des rares exemples qu'une femme ait donné son nom à une localité. Mais les plus anciens documents qui mentionnent le village n'ont pas à l'initiale de l'hypothétique Amaltrud ; un acte de 1446 le nomme *Curthemaltrut*, un autre de 1152 *Cortemaltrut* ; en 1874 l'orthographe est *Curtemadrut*. Il faut donc plutôt admettre que Courtemaury est la propriété de *Maudruz*, nom d'une famille qui comptait encore, il y a quelques vingt ans, des représentants à Porrentruy.

Relevons encore parmi les erreurs qui proviennent du choix de la langue latine comme source immédiate des noms de nos villages l'étymologie d'*Underweiler* donnée par Mgr Clèvre dans son histoire abrégée du Jura bernois. Il l'interprète par *undarum villa*. Or, c'est un nom tout allemand *Unterweiler*, le village du bas. On pourrait objecter qu'il devrait se trouver dans le voisinage une autre localité appelée *Oberweiler*. Ce village existe : c'est *Rebeuvelier*, situé 400 mètres plus haut et dont le nom actuel s'est formé sans doute par une simple transposition des consonnes (Ober, robe).

E. RIBEAUD, professeur.

(La fin au prochain numéro)

Excursions et excursionnistes

Par ce beau soleil, on est tenté de devancer le printemps, de courir déjà un peu. Encore quelques semaines et nous serons en pleine saison d'excursion.

A Porrentruy s'est fondé un club d'alpinistes — mieux vaudrait dire de touristes, car ils n'ont, croyons-nous, et sans leur faire offense pas encore beaucoup usé de pics ni de chaussures ferrées en visitant les Alpes. Mais enfin c'est là une belle et bonne distraction : elle est à encourager, et des sections de ce genre devraient s'organiser dans notre Jura autre part qu'à Porrentruy.

Pour faciliter ce mouvement, nous allons donner quelques avis pratiques aux excursionnistes qui veulent tenter les ascensions, de véritables ascensions. Ils s'en trouveront bien.

Il importe d'abord de posséder un cœur et des poumons absolument sains. Point de grande ascension possible sans une bonne circulation et une respiration excellente. Il est en effet établi que beaucoup de voyageurs ont succombé à des maladies de cœur, à l'apoplexie ou à

la mâle raison.

Plusieurs fois aussi, l'amoureux désespéré, à bout de stoïcisme, fou d'amour, se jeta à genoux, suppliant.

— Je veux être libre, répétait obstinément Clotilde. Si vous m'aimez réellement, vous songeriez à moi, non à vous...

Il la quittait furieux, déplorant de s'être engagé à vivre, ne sachant plus s'il aimait encore cette femme, sa femme, ou s'il la haïssait.

Pour l'achever, les langues de la petite ville allaient leur train, blâmant le retard du mariage religieux, retard facilement accepté, tout d'abord, et glosant à perte de vue sur ce qu'on savait et sur ce qu'on ne savait pas.

N'était-il pas quelque peu ridicule, ce demi-mari, allant chaque jour, respectueusement, s'informer de la santé de sa femme, et rentrant seul en son logis désert ?

D'autre part, le vieux notaire, M. Leblanc, confidentiellement consulté au point de vue des intérêts de Mme Comandre, combattait éner-

des hémoptysies.

Les courses en montagne ne conviennent pas également aux personnes atteintes de myopie et à celles qui sont sujettes au vertige. D'autre part, avant de tenter l'escalade d'un mont difficilement accessible, il faut s'être longtemps « entraîné » par la marche et la gymnastique, afin que la vigueur soit acquise aux jarrets et la souplesse aux articulations. En un mot, pour prétendre aux jouissances et aux gloires de l'alpinisme, ayez bon pied, bon œil, jarret nerveux et santé solide.

Ce n'est point tout, cependant. Savoir s'équiper offre une importance capitale. Choisissez la meilleure chaussure, qui est le soulier lacé, en cuir épais et souple, au talon large et bas, déjà façonné au pied par l'usage. Pas de bottes et, surtout, pas de chaussures à élastiques, — neuves, elles entravent la circulation ; relâchées, elles n'ont plus la fermeté nécessaire.

Quant aux vêtements, ils doivent être en laine, et amples de forme. Le manteau en caoutchouc sera banni : seul sera admis le manteau d'étoffe imperméable à l'eau, mais laissant passer la transpiration. Pour coiffure, le chapeau de feutre léger, muni d'attaches et d'oreillettes, convient à merveille. Il n'est pas inutile de protéger les yeux avec des lunettes en ver fumé. Pour les mains, des moufles sont préférables aux gants. Et si l'on veut préserver la peau du visage de la brûlure du soleil, on s'endra avec de l'onguent de zinc. Il va sans dire qu'un touriste sera muni d'un bon bâton ferré, et mieux, d'un piolet. La prudence élémentaire lui recommande aussi de ne pas oublier une boussole, un couteau, une lanterne et une corde de dix mètres environ.

On ne dédaignera pas la question des provisions : comme vivres, on préférera le poulet, les œufs, le chocolat et le sucre. Le vin est la meilleure des boissons. Il est malheureusement impossible de le transporter en quantité suffisante. En se munissant d'essence de thé, ou de café, le touriste pourra se préparer d'excellents breuvages. Il doit prendre souvent quelque chose, mais jamais beaucoup à la fois. Dans les longs voyages, il mènera de temps en temps des feuilles de coca. Le coca ou son dérivé la cocaïne font disparaître en quelques minutes, et pour une durée de plusieurs heures, les effets de la faim, ce qui est souvent une précieuse ressource.

Il convient de s'interdire formellement les entreprises solitaires, si préparé que l'on soit par des exercices sérieux faits sous bonne conduite. On sera, tout au moins, accompagné d'un camarade de même force. Le plus sûr,

que l'idée même d'une tentative de divorce.

D'après lui, ce mariage non consommé pouvait être déclaré nul, et alors, cette nullité anéantissait le contrat, ce contrat qui léguait à la jeune fille toute la fortune de son aïeule... En tout cas, le père de Clotilde réclamerait ses droits, intenterait un procès, convoiterait la tutelle de sa fille mineure...

— Et si elle était veuve ! interrompit fiévreusement un jour le malheureux mari, ne devinant pas que le brave homme poussait au noir, sans données absolument positives, uniquement pour empêcher ce scandaleux divorce.

— Oh ! si elle était veuve, ce serait bien différent, répondit en riant M. Leblanc. Elle serait libre, émancipée, maîtresse de sa fortune... Mais vous n'allez pas vous pendre pour lui créer cette enviable situation, n'est-ce pas, mon cher ami ?

(La suite prochainement).

toutefois, est de ne jamais entreprendre sans guide l'ascension d'une montagne difficile à explorer. Le choix d'un bon guide est un élément dont le touriste doit essentiellement se soucier. Lui obéir docilement est chose non moins importante.

Jeunes alpinistes, méditez ces sages avis...
Et bonne chance !...

Poignée de recettes

Et d'abord une ou deux recettes de cuisine, non pas pour apprendre des mets extraordinaires mais un simple plat, excellent aussi, et que bien des ménagères manquent cependant. C'est le ragoût de pommes de terre. Comment apprêter les pommes de terre en ragoût ?

Prenez une vingtaine de pommes de terre longues moyennes, pelez-les, donnez-leur la forme d'une quenelle ordinaire. Mettez-les dans la casserole avec un bouquet garni, un oignon piqué de deux clous de girofle, couvrez de bouillon préparé à l'extrait de viande Liebig (un quart de cuillerée à café pour un demi-litre d'eau bouillante salée). Mettre au four, lorsque les pommes de terre auront absorbé le liquide, servez. Au moment de les dresser, corsez avec une pointe d'Extrait de viande Liebig.

Gelée de coings au vin de Bordeaux. — Essuyez soigneusement 12 beaux coings, coupez-les en quartiers, enlevez les pépins et plongez-les de suite dans de l'eau fraîche pour qu'ils ne noircissent pas. Mettez sur le feu une bassine en cuivre avec de l'eau et vos coings pour qu'ils y baignent largement ; faites cuire jusqu'à ce que les coings soient très tendres ; versez-les sur un tamis et laissez égoutter le jus jusqu'au lendemain. Ajoutez à ce jus un poids égal de sucre et faites cuire. Après 10 minutes, écumez et versez dans la gelée un grand verre de vin de Bordeaux. Laissez cuire doucement encore 20 minutes et dressez la gelée dans des jattes en cristal.

Cette gelée fortifiante convient aux malades.

Gargarisme contre l'angine. — L'angine règne passablement, nous dit-on. Quel remède employer ? Voici un excellent gargarisme.

Créosote de hêtre, 8 gouttes, teinture de myrrhe et glycérine, 60 grammes de chaque, eau, 420 grammes.

Un autre remède contre le mal de dents. — Chlorhydrate de cocaïne, 1 gramme, camphre et chloral hydraté, 5 grammes de chaque. On ajoute à ce mélange quelques gouttes d'eau et on triture jusqu'à ce qu'on obtienne une solution liquide. On imbibé un tampon d'ouate de cette solution et on le met dans la cavité de la dent malade. Cela calme assez rapidement les douleurs.

Moyens à employer contre les saignements de nez. — Puisque nous en sommes aux recettes pharmaceutiques, apprenons à nos